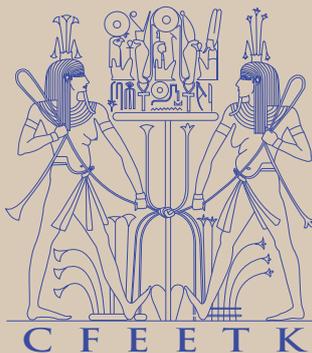


CAHIERS DE KARNAK



15

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

Cairo

2015

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 15
2015



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

SOMMAIRE

Michel Azim (†), Luc Gabolde

Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ? 1-21

Sébastien Biston-Moulin

Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration* de Toutânkhamon à Karnak.....23-38

Sébastien Biston-Moulin

À propos de deux documents d'Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2).....39-49

Mansour Boraik, Christophe Thiers

Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?..... 51-62

Stéphanie Boulet

Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou 2013-2014 63-79

Laurent Coulon, Damien Laisney

Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)81-171

Gabriella Dembitz

Une scène d'offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3) 173-180

Benjamin Durand

Un four métallurgique d'époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak..... 181-188

Aurélia Masson

Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35 189-213

Frédéric Payraudeau	
The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey	215-235
Renaud Pietri	
Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire	237-242
Mohamed Raafat Abbas	
The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak.....	243-252
Jean Revez, Peter J. Brand	
The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak	253-310
Hourig Sourouzian	
Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie	311-326
Aurélie Terrier	
Ébauche d'un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l'enceinte d'Amon-Rê à Karnak	327-346
Christophe Thiers	
<i>Membra disiecta ptolemaica</i> (III).....	347-356
Anaïs Tillier	
Un linteau au nom d'Auguste. <i>Karnak Varia</i> (§ 4).....	357-369
English Summaries	371-375

ÉBAUCHE D'UN SYSTÈME DE CLASSIFICATION POUR LES PORTES DE TEMPLES. ÉTUDE DE CAS DANS L'ENCEINTE D'AMON-RÊ À KARNAK ¹

Aurélie Terrier

« Homère ne loue jamais Thèbes qu'en l'appelant la ville aux cent portes,
parce que ces cent portes font sa merveilleuse beauté »
Julien, lettre XXIV à Sarapion

KARNAK, GRAND CENTRE RELIGIEUX depuis le Moyen Empire, reste en activité jusqu'à l'époque romaine, malgré ses multiples remaniements. Cette exceptionnelle longévité le rend propice à une étude sur les portes puisque l'échantillonnage est bien plus riche que dans n'importe quel autre temple égyptien. O. Koenigsberger ² et T. Grotthoff ³ sont les rares à avoir consacré une recherche sur cet élément dans l'architecture culturelle pharaonique. D'autres travaux complémentaires sont à mentionner, notamment l'étude d'U. Fauerbach sur le pylône d'Edfou et celle de P. Zignani sur le temple de Dendara ⁴.

Dans cet article, la partie métrologique ne sera pas abordée. Ces observations n'ont en effet pu être effectuées par manque de temps sur le terrain et, par ailleurs, plusieurs auteurs ont cherché de possibles rapports de proportions entre les différentes portes sans parvenir à des résultats concluants ⁵.

¹ Le présent article est la synthèse de notre travail de mémoire de maîtrise universitaire intitulé *Essai de typologie des portes de temples. Karnak : un laboratoire*, rédigé sous la direction du Pr. Ph. Collombert et défendu à l'université de Genève en février 2011.

² O. KOENIGSBERGER, *Die Konstruktion der Ägyptischen Tür*, *ÄgForsch* 2, 1936.

³ T. GROTTHOFF, *Die Tornamen der ägyptischen Tempel*, *AegMon* 1, 1996.

⁴ U. FAUERBACH, « Das Portal des grossen Pylons von Edfu », dans *Koldewey-Gesellschaft, Vereinigung für Baugeschichtliche Forschung e. V., Bericht über die 42. Tagung für Ausgrabungswissenschaft und Bauforschung* 8, 2002, p. 248-255 ; P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendera, relevés et étude architecturale*, *BdE* 146, 2010. Nous pouvons également mentionner la thèse de doctorat de J. MASQUELIER LOORIUS, *Accès et circulation dans les palais et annexes de temples au Nouvel Empire*, Université de Lille III – Charles de Gaulle, sous la direction de D. Valbelle, inédite, 2003.

⁵ Voir à ce propos : J.-Fr. CARLOTTI, « Contribution à l'étude métrologique de quelques monuments du temple d'Amon Rê à Karnak », *Karnak* 10, 1995, p. 65-125 ; *id.*, « Considérations architecturales sur l'orientation, la composition et les proportions des structures du temple d'Amon-Rê à Karnak », dans P. Jánosi (éd.), *Structure and Significance. Thoughts on Ancient Egyptian Architecture*, *DOAW* 35, 2005, p. 169-207 ; Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, « L'architecture », dans S. Sauneron, *La porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak*, *MIFAO* 107, 1983, p. 1-18 ; P. ZIGNANI, *Enseignement d'un temple égyptien*, Lausanne, 2008, p. 98.

1. Méthodologie

Afin de comprendre la distribution des caractéristiques de ces objets, une base de données alimentée par les éléments récoltés sur le terrain au mois de novembre 2009 a été mise en place ⁶. Les nombreuses transformations du temple doivent rendre attentif au fait que le contexte archéologique de chaque objet doit, dans la mesure du possible, être compris afin d'éviter toute erreur dans l'analyse. Comme il n'a pas toujours été possible de faire toutes les observations sur le terrain, les informations ont été complétées par la consultation d'outils bibliographiques ainsi que les rapports de fouilles des zones concernées. 245 portes ont ainsi pu être documentées.

La synthèse des résultats obtenus privilégie un certain nombre d'éléments éventuellement à retenir dans les analyses archéologiques. La confrontation de ces données permet de proposer ici l'ébauche d'un système typologique pour les portes de temples en Égypte. La nomenclature appliquée à cette recherche reprend celle proposée par M. Azim, à laquelle s'ajoutent les temples de Khonsou et d'Opet sur le même modèle ⁷ (**fig. 1**). Lorsque les portes sont mentionnées, elles le sont sous leur nom et/ou le numéro de la pièce qu'elles desservent.

2. Étude typologique

De ce corpus de 245 portes, toutes les caractéristiques ont été croisées et ont fourni 37 tableaux d'analyses différents ⁸. Après examen, les éléments importants dans l'élaboration d'une typologie qui ressortent de cette base de données sont : le type de pierre, le type d'encadrement, le nombre de battants et le lieu desservi. La comparaison de certains de ces critères avec les temples de Medinet Habou et de Dendara permettra de vérifier les hypothèses formulées dans le seul contexte de Karnak.

2.1. Type de pierre

Le temple de Karnak, dans son état actuel, est essentiellement bâti en grès. Cela n'a pas toujours été le cas. Des constructions en calcaire sont attestées dès le Moyen Empire, grâce aux vestiges récupérés dans les môles du III^e pylône, et aux blocs épars qui ont échappé aux chauffourniers du XIX^e siècle. C'est à partir du Nouvel Empire que le grès est plus largement utilisé et qu'il continuera à l'être jusqu'à l'époque romaine ⁹.

Le granite et la diorite sont tous deux des roches plutoniques très solides mais cassantes aux efforts mécaniques ¹⁰. À Karnak, l'utilisation de ce type de pierre se retrouve pour quelques portes mais aussi dans la fabrication de structures volumineuses tels que les obélisques, les colosses ou encore certains reposoirs de barque ¹¹.

Le quartzite rouge, en revanche, ne se rencontre qu'à quelques emplacements : le socle du naos du sanctuaire

6 Dans un souci de cohérence spatiale, les ensembles trop éloignés du temple principal n'ont pas été pris en compte. Les structures entièrement remontées ont également été mises de côté ainsi que celles qui ne sont plus dans leur contexte d'origine. Il s'agit entre autres du temple de Ptah au nord, des différentes chapelles reposoirs de barque dans le musée en plein air ainsi que du temple d'Amenhotep II dans la cour du X^e pylône.

7 M. AZIM *et al.*, *Karnak et sa topographie, les relevés modernes du temple d'Amon-Rê 1967-1984, Monographie du CRA 19*, 1998. En ce qui concerne le temple de Khonsou et celui d'Opet, Fr. Laroche et E. Laroze ont aimablement mis leurs dessins et relevés à disposition. Qu'ils soient ici remerciés.

8 Les données analysées dans ce corpus sont : la localisation, la datation, le type d'encadrement, le matériau du cadre, le matériau du seuil, le monolithisme du cadre, la taille, le nombre de battants, les traces de crapaudines, les traces de rainure d'encastrement, le type de serrure et de scellement, la servitude et le nom de la porte.

9 J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction pharaonique du moyen empire à l'époque gréco-romaine: contexte et principes technologiques*, Paris, 2004, p. 142, n. 7 ; Th. de PUTTER, Ch. KARLSHAUSEN, *Les pierres utilisées dans la sculpture et l'architecture de l'Égypte pharaonique*, Bruxelles, 1992, p. 91-94.

10 C. POMEROL, M. RENARD, Y. LAGABRIELLE, *Éléments de géologie*, Paris, 2005.

11 J.-Cl. GOYON *et al.*, *op. cit.*, p. 161-162. Thèse de doctorat de Ch. LABARTA, *L'utilisation du granite dans les temples de Karnak*, Université de Montpellier III, sous la direction de B. Mathieu, inédite, 2014.

caché d'Amon-Rê dans l'*Akh-menou*¹², la chapelle rouge d'Hatshepsout¹³, le soubassement du reposoir de barque de Séthi II¹⁴ et le linteau de porte de Séthi II dans la cour sud du IV^e pylône¹⁵. Son statut d'exception dans le domaine l'exclut des statistiques.

De nombreuses publications font état de l'étude de l'exploitation et de l'utilisation des pierres¹⁶. Nous ne reviendrons donc pas dessus.

La répartition spatiale des matériaux de construction (**fig. 2**) met en évidence une utilisation du granite dans les axes principaux du temple et les espaces importants pour les processions de la barque.

		Matériau cadre				
		Grès	Granite	Calcaire	Pas de trace	TOTAL
Matériau seuil	Grès	52	–	–	–	52
	Granite	10	9	–	8	27
	Calcaire	5	–	–	–	5
	Pas de trace	151	7	–	3	161
	TOTAL	218	16	0	11	245

L'analyse du tableau ci-dessus indique que sur les 16 portes dont le cadre est en granite, 9 ont leur seuil dans le même matériau. En effet, il serait surprenant de retrouver un passage en grès avec un encadrement en granite si la préoccupation des bâtisseurs était la résistance aux sollicitations d'usage. Ainsi, comme P. Zignani l'a proposé à Dendara, l'emploi de cette pierre semble bien découler d'une tradition constructive de renfort de parties de maçonnerie fortement sollicitées¹⁷. Les 7 portes dont le seuil n'est pas conservé étaient donc très probablement en granite.

Ainsi, un seuil en granite est restitué pour les 7 portes ayant un cadre dans ce matériau, soit :

- porte 1 du sanctuaire de barque de Philippe d'Arrhidée,
- porte 7 des chapelles nord d'Hatshepsout,
- porte 2 des salles axiales de l'*Akh-menou*,
- porte du VI^e pylône,
- porte du VII^e pylône,
- portes nord et sud du sanctuaire de barque du temple de Khonsou.

Des compositions mixtes dans lesquelles le cadre est en grès et le seuil en calcaire se retrouvent également, mais uniquement dans le temple d'Opet¹⁸.

2.2. Type d'encadrement

Après analyse des 245 portes, il est possible d'identifier quatre grandes catégories d'encadrements, elles-

12 J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou de Thoutmosis III à Karnak : étude architecturale*, Paris, 2001, p. 167-168.

13 KIU 1192 du projet Karnak (<http://www.cfeetk.cnrs.fr/karnak/>) ; Fr. BURGOS, Fr. LARCHÉ, *La chapelle rouge, le sanctuaire d'Hatshepsout*, Paris, 2008.

14 H. CHEVRIER, E. DRIOTON, *Le temple reposoir de Seti II à Karnak*, Le Caire, 1940.

15 PM II², p. 81 (208).

16 Voir à ce sujet : E. BARRE, *Choix et rôle de la pierre dans la construction des temples égyptiens*, Paris, 1993 ; S. CLARKES, R. ENGELBACH, *Ancient Egyptian Construction and Architecture*, New York, 1990, p. 12-33 ; A. DIETER, *Building in Egypt, Pharaonic Stone Masonry*, New York, 1991 ; G. JÉQUIER, *Manuel d'archéologie égyptienne. Les éléments de l'architecture*, Paris, 1924, p. 19-31 ; J.-Cl. GOYON, J.-Cl. GOLVIN, *Les bâtisseurs de Karnak*, Paris, 1987 ; J.-Cl. GOYON *et al.*, *La construction*, p. 60-77 ; P.T. NICHOLSON, I. SHAW, *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000 ; Th. DE PUTTER, Chr. KARLSHAUSEN, *Les pierres*.

17 P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara*, p. 314-315. L'emploi du granite à Dendara se retrouve pour tous les seuils ainsi que dans la dernière assise supportant les crapaudines hautes de la porte à linteau brisé du pronaos.

18 E. LAROZE, « Osiris et le temple d'Opet, apport de l'étude architecturale », dans L. COULON (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, *BdE* 153, 2010, p. 219-238.

mêmes subdivisées en sous-catégories ¹⁹ (fig. 3) :

Type A : porte sans encadrement.

Type B : porte à encadrement simple.

Type B1 : porte à encadrement simple dont le cadre est délimité par des inscriptions.

Ce type d'encadrement pourrait, d'un point de vue constructif, appartenir au type A puisque l'apparence du cadre apparaît au moment du programme iconographique, donc *a posteriori*. Cependant, le signifié de l'encadrement par le texte semble découler d'une réelle volonté de différenciation ²⁰.

Type B2 : porte à encadrement simple en saillie.

Type C : porte avec corniche à gorge.

D'après l'étude de A. Badawy sur les huttes sanctuaire d'Anubis, l'origine de la corniche remonterait à l'époque archaïque ²¹. Ce type de corniche serait la transposition végétale dont l'inclinaison proviendrait de la courbure d'une toiture et non de la flexibilité des tiges comme ont pu l'affirmer certains auteurs ²².

Type C1 : porte avec corniche à gorge simple.

Type C2 : porte avec corniche à gorge et tore faisant le tour du cadre.

Dans cette catégorie plusieurs variations existent, peut-être régies par un souci esthétique plutôt que hiérarchique.

Type D : porte à linteau brisé.

Ce type d'encadrement est surmonté d'une corniche à gorge et un tore fait le tour complet du cadre.

D'après le tableau ci-dessous et la répartition spatiale des encadrements (fig. 4), les premiers éléments apparaissent pour l'établissement d'un typologie :

		Encadrement										
		A	B1	B2	C1	C2	D	Pas d'élév.	TOTAL	Trace de tore latéral	Trace de cadre saillie	
Servitude	Pylône	–	–	–	3	–	2	18	23	4	12	
	Cour	2	–	2	–	–	–	19	23	–	11	
	Portique	–	–	–	–	–	1	–	1	–	–	
	Reposoir de barque	–	–	–	1	2	–	6	9	–	1	
	Salle hypostyle	2	1	1	3	–	–	9	16	–	7	
	Chapelle	3	10	11	6	2	–	54	86	1	37	
	Chapelle ciel ouvert	–	2	–	–	–	–	–	2	–	–	
	Couloir	2	–	–	–	–	–	10	12	–	3	
	Vestibule	1	–	1	1	–	–	14	17	–	7	
	Escalier	2	4	5	–	–	–	9	20	–	1	
	Magasin	–	–	11	–	–	–	9	20	–	9	
	(/)	–	–	–	–	–	–	16	16	–	8	
		TOTAL	12	17	31	14	4	3	164	245	5	96

¹⁹ Sur quelques études typologiques réalisées : O. KOENIGSBERGER, *Die Konstruktion*, p. 67 ; P. ZIGNANI, *op. cit.*, p. 226-229.

²⁰ Voir 3. Essai de synthèse.

²¹ A. BADAWY, *Le dessin architectural chez les anciens égyptiens*, Le Caire, 1948, p. 31-36.

²² G. JÉQUIER, *Manuel d'archéologie égyptienne*, p. 8 ; S. CLARKES *et al.*, *Ancient Egyptian Construction*, p. 6.

L'encadrement de **type A**, le plus pauvre stylistiquement parlant, se retrouve toujours dans les accès secondaires. Ces passages sont discrets et permettent de circuler hors des axes réservés aux fêtes et liturgies diverses. En revanche, dans le temple d'Opet, les portes sans encadrement desservent des espaces clos, dont l'accès aux cryptes. Cela pourrait signifier que ces accès sont secondaires ou volontairement discrets dans le but de dissimuler les cryptes.

Les portes à encadrement de **type B1** ne se situent pas dans la partie la plus sacrée du temple d'Amon. Elles sont principalement localisées au niveau des chapelles et des escaliers. Le seul accès à une salle hypostyle identifié avec ce type de cadre se situe dans le temple de Khonsou. Les particularités de ce temple seront développées ultérieurement.

L'encadrement de **type B2** est principalement mis en œuvre pour les accès aux chapelles, aux magasins et aux escaliers. Les mêmes observations peuvent être faites à Dendara. Cependant les deux portes d'accès au couloir mystérieux de part et d'autre du reposoir de barque ont un encadrement de type B1 là où un type B2 est attendu. Cela pourrait s'expliquer par leur renforcement par rapport à l'accès du reposoir. Le signifié d'un cadre devient alors inutile.

La distribution des encadrements de **type C1** s'effectue essentiellement dans les axes des temples et dans la zone des chapelles du reposoir de barque d'Hatshepsout.

Concernant les passages avec un cadre de **type C2**, quatre sont identifiées à Karnak. Il s'agit de la porte de la petite chapelle de l'est et de la porte d'accès aux trois chapelles axiales du temple d'Opet. Dans le sanctuaire de barque de Philippe d'Arrhidée ce sont les accès est et ouest qui sont pourvus d'un cadre C2.

Dans l'*Akh-menou*, l'accès au sanctuaire caché d'Amon-Rê présente une trace de tore sur le montant gauche²³. Il peut donc être ajouté à cette courte liste. À Dendara, l'encadrement C2 est utilisé pour la porte de la *cella* et de la chapelle axiale dans le couloir mystérieux côté sud²⁴, soit deux espaces très importants pour le culte, tout comme ceux identifiés à Karnak²⁵.

Enfin, les trois portes qui présentent un cadre de **type D** sont situées dans le vestibule, l'avant-porte du II^e pylône et au niveau du portique du temple de Ramsès III. À Dendara, les accès au pronaos, à la ouabet et les deux ouvertures du kiosque sur le toit sont aménagés avec ce type d'encadrement.

Comparons maintenant les cadres et leur matériau :

		Encadrement									
		A	B1	B2	C1	C2	D	Pas d'élèv.	TOTAL	Trace de tore latéral	Trace de cadre saillie
Matériau cadre	Grès	12	17	31	12	2	3	141	218	5	86
	Granite	–	–	–	2	2	–	12	16	–	9
	Calcaire	–	–	–	–	–	–	–	0	–	–
	Pas de trace	–	–	–	–	–	–	11	11	–	1
	TOTAL	12	17	31	14	4	3	164	245	5	96

23 J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou*, p. 127-142.

24 P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara*, p. 105-107 et p. 221-229 ; J. QUACK, « Organiser le culte idéal. Le manuel du temple », *BSFE* 160, 2004, p. 15 ; Fr. DAUMAS, *Dendara et le temple d'Hathor*, *RAPH* 29, 1969, p. 47-48.

25 Pour cet encadrement C2, il serait intéressant de comparer son utilisation dans d'autres temples afin de déterminer si nous le retrouvons pour des chapelles – hors reposoir de barque – à différentes époques où s'il s'agit d'un usage tardif.

Comme cela a été mentionné plus haut, le temple de Karnak est principalement construit en grès. Les éléments significatifs à souligner dans ce tableau sont donc les accès pourvus d'un cadre en granite. Sur les 16 portes en granite encore en place, seulement 4 sont conservées sur tout ou partie de leur hauteur et ont un encadrement identifiable de type C1 et C2. Sur les 12 restantes, 9 présentent des traces de cadre en saillie sans tores latéraux. Trois d'entre elles sont des portes de pylônes. La restitution d'un cadre C1 ne fait donc aucun doute pour ces accès :

- porte du VI^e pylône,
- porte du VII^e pylône,
- porte du X^e pylône.

Les 6 portes restantes avec une trace de cadre en saillie ont donc un encadrement de type B2 ou C1. Ces dernières se retrouvent toutes dans des zones bien spécifiques sur le parcours de l'allée processionnelle. Puisqu'une certaine hiérarchie commence à se dégager, la restitution d'un cadre C1 est proposée pour ces accès :

- porte nord de la cour sud du VI^e pylône,
- porte sud de la cour nord du VI^e pylône,
- porte 6 du sanctuaire de barque nord d'Hatshepsout,
- porte 7 du sanctuaire de barque nord d'Hatshepsout,
- porte 1 du sanctuaire de barque sud d'Hatshepsout,
- porte 2 des sanctuaires axiaux de l'*Akh-menou*.

2.4. Nombre de vantaux

La présence de crapaudines, hautes et basses, ainsi que l'épaisseur des feuillures permettent de distinguer une porte à simple ou à double vantail. Cependant, une décoration apotropaïque²⁶ se retrouve parfois dans les embrasures et autorise à choisir un type d'ouverture plutôt qu'un autre. Il semble que ces symboles, uniquement présents dans l'embrasure qui reçoit le vantail de la porte, aient un rôle de protection. Le vantail étant le seul obstacle physique aux pénétrations d'intrus, peut être est-il nécessaire de lui offrir une protection supplémentaire. Les portes avec ce type d'inscription sont toutes à simple battant (**fig. 5**).

Toutes les portes à simple battant observées à Karnak, Medinet Habou et Dendara s'ouvrent en poussant de gauche à droite à l'exception de trois²⁷.

Deux se situent dans le temple d'Opet, au niveau de l'accès à l'escalier qui permet de monter sur le toit. L'explication à cette particularité réside peut-être dans la gestion des circulations et le mauvais calcul de l'emprise de la cage d'escalier, à moins qu'il n'y ait eu des éléments contraignants dans l'environnement proche du temple. La publication en cours d'E. Laroze apportera certainement un éclairage sur ces particularités²⁸. Les mêmes raisons poussent à ne pas dissenter sur la troisième exception se trouvant dans le temple de Khonsou étudié par Fr. Laroche-Traunecker²⁹. Il s'agit de l'ouverture au niveau de la porte nord de la cour. Une remarque est cependant possible : la porte côté salle hypostyle coupe l'inscription du mur qu'elle traverse. Elle est donc postérieure au programme iconographique de celui-ci.

3. Essai de synthèse

Au regard des remarques précédentes, de l'analyse des différents tableaux ci-dessous et des répartitions spatiales des encadrements et du type de battants utilisés (**fig. 6**), certaines hypothèses peuvent être émises :

26 Sur ce sujet voir : M. PERRAUD, « Appuis-tête à inscription magique et *apotropaïa* », *BIFAO* 102, 2002, p. 309-326 ; J.C. DARNELL, « The Apotropaic Goddess in the Eye », *SAK* 24, 1998, p. 35-48.

27 D. PURVES *et al.*, *Neuroscience*, Bruxelles, 2003, p. 596.

28 Communication personnelle.

29 Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, « Les restaurations et transformations d'époque gréco-romaine du temple de Khonsou à Karnak », dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies J. Quaegebeur, OLA* 85, 1998, p. 903-916. Un autre ouvrage est prévu concernant l'analyse architecturale.

		Battant(s)				
		Double	Simple à droite	Simple à gauche	Pas de trace	TOTAL
Servitude	Pylône	13	8	–	2	23
	Cour	5	15	–	3	23
	Portique	1	–	–	–	1
	Reposoir de barque	6	–	–	3	9
	Salle hypostyle	7	8	1	–	16
	Chapelle	40	31	–	15	86
	Chapelle ciel ouvert	–	2	–	–	2
	Couloir	2	10	–	–	12
	Vestibule	2	9	–	6	17
	Escalier	–	17	2	1	20
	Magasin	–	14	–	6	20
	(/)	1	6	–	9	16
		TOTAL	77	120	3	45

		Encadrement									
		A	B1	B2	C1	C2	D	Pas d'élév.	TOTAL	Trace de tore latéral	Trace de cadre en saillie
Battant(s)	Double	1	1	4	13	4	3	51	77	5	38
	Simple à droite	7	14	26	1	–	–	72	120	–	44
	Simple à gauche	2	–	–	–	–	–	1	3	–	–
	Pas de traces	2	–	1	–	–	–	42	45	–	14
	TOTAL	12	15	31	14	4	3	166	245	5	96

- **Les portes de pylône** sont ornées d'un encadrement de type C1. Deux d'entre elles sont attestées avec certitude. Les autres, en grande partie détruites en partie supérieure, présentent toutes un cadre en saillie au niveau des montants. La comparaison avec ces éléments architecturaux dans d'autres temples ne laisse aucun doute sur cette proposition. En revanche, le choix dans l'utilisation d'un ou deux vantaux n'est pas encore compris.

- **Les avant-portes de pylône**³⁰ sont dotées d'un encadrement de type D et sont, de fait, à double battant. Cette mise en œuvre a un intérêt au niveau statique puisqu'elle réduit les efforts sur les pivots hauts³¹. G. Jéquier souligne également que la suppression de la partie centrale du linteau permet de dégager complètement la vue une fois les battants ouverts³².

- **Les portes permettant d'accéder à une cour** sont principalement (à l'exception des trois dont il n'y a pas de traces) à simple battant, sauf cinq qui sont à double vantail.

Des quinze portes à simple battant desservant une cour, deux possèdent un cadre de type A, la porte est de la cour du VII^e pylône et la porte ouest du portique Boubastide sud et sont clairement des passages secondaires, presque cachés. Deux autres accès sont pourvus d'un encadrement de type B2, la porte sud de la cour nord du V^e pylône et la porte nord-ouest de la cour du temple de Khonsou. Un encadrement B2 est proposé pour 10 des

30 Les avant-portes sont comprises dans les chiffres des pylônes.

31 P. ZIGNANI, *Enseignement*, p. 100.

32 G. JÉQUIER, *Manuel d'archéologie égyptienne*, p. 120. Cependant, imaginer que toutes les portes axiales soient ouvertes au moment des processions par exemple, reste à vérifier.

11 portes présentant des traces de cadre en saillie, soit :

- porte nord de la cour sud du V^e pylône,
- porte sud de la cour nord du V^e pylône,
- porte sud-ouest de la cour du VIII^e pylône,
- portes sud-ouest et ouest de la cour du IX^e pylône,
- porte ouest de la cour du X^e pylône,
- portes sud-ouest et sud-est de la cour du temple de Khonsou,
- portes nord des cours est et ouest du temple d'Opet.

En revanche, la porte percée dans l'enceinte de brique crue qui permet d'accéder au temple de l'est de Ramsès II était probablement munie d'un encadrement de type C1, à l'image d'une porte de pylône.

Pour les 5 accès à double battant, certains éléments de réponse peuvent être apportés. La traduction du texte de la paroi nord du mur nord du III^e pylône par P. BARGUET donne une indication très intéressante pour expliquer la construction de la porte sud de la cour du III^e pylône³³ :

« (...) il a fait comme son mémorial pour son père Amonra-sonter l'acte de faire pour lui une **grande porte** (*bhnt* ʿt) en belle pierre blanche de grès (...) ».

Dans ce texte, il n'est pas fait mention pas du mot *sb3*³⁴, utilisé généralement pour désigner la porte, mais bien *bhnt*³⁵, le pylône. Cet accès marque l'entrée sud dans l'enceinte du temple d'Amon. Il est donc très important. De la même façon, la porte est du portique boubastide sud est elle aussi qualifiée de *bhnt* dans l'inscription d'Horemsaf au Gebel Silsileh³⁶ :

« It was His Majesty who gave directions to ^[46] build a **very great pylon** (...), to illumine Rê ^[47] by erecting its doors of millions of cubits, to make a festival hall ^[48] for the House of his father Amen-Rê, King of the Gods, and to surround it with statues and a colonnade. »

La dénomination de pylône pour ces deux portes permet donc de restituer un encadrement de type C1.

Ensuite, les portes nord et sud dans le hall central devant le reposoir de barque comportent également deux vantaux. Ces deux accès desservent chacun une colonnade ouvrant sur plusieurs chapelles dans lesquelles des statues royales étaient entreposées³⁷. Leurs montants se composent de granite pour celle du nord et de diorite pour celle du sud. L'importance de ce matériau, évoqué plus haut, autorise également à proposer un encadrement de type C1.

Enfin, la porte à double vantail du portique boubastide nord est anépigraphie et son cadre n'est pas complet. Comme démontré précédemment, il est probable que les portes à double battant donnant sur une cour ont un statut privilégié. Ces portes un peu particulières sont probablement toutes dotées d'encadrement du type C1, y compris celle-ci.

- **La seule porte d'accès à un portique** à Karnak se situe dans le temple de Ramsès III. L'encadrement de la porte pris dans la colonnade est de type D. Cette identification est possible grâce aux vestiges encore visibles du linteau et la comparaison avec d'autres portiques comme ceux de Medinet Habou et de Dendara.

- **Les portes conservées ouvrant sur un reposoir de barque** ont un encadrement de type C2. Du reposoir de Thoutmosis III à l'est de la cour du VIII^e pylône et du kiosque de Taharqa, il ne reste que peu de vestiges. Le reposoir de barque de Philippe d'Arrhidée est le mieux conservé des trois encore en place. Les autres reposoirs remontés dans le musée en plein air³⁸ ne laissent aucun doute sur la restitution d'un cadre C2 pour les ouvertures de ces éléments architecturaux. Le tore qui ceint le haut du sanctuaire de Philippe d'Arrhidée et qui

33 P. BARGUET, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, 1962, p. 84.

34 Wb IV, 83.

35 Wb I, 471.

36 P. BARGUET, *op. cit.*, p. 49, n 2 ; R.A. CAMINOS, « Gebel El-silsilah n° 100 », *JEA* 38, 1952, p. 46-61, col. 46.

37 P. BARGUET, *op. cit.*, p. 124.

38 La chapelle blanche de Sésostri I^{er}, la chapelle de Thoutmosis IV, la chapelle d'Aménophis I^{er} et la chapelle rouge d'Hatshepsout.

devait descendre dans les angles confirme cette hypothèse. À Dendara, la porte de la *cella* est composée d'une variation de l'encadrement C2, avec une double corniche et un double tore ³⁹.

- **Les portes donnant sur une salle hypostyle** (hors portes de pylône), peuvent être à double ou simple vantail selon leur situation. Sur les sept accès qui s'ouvrent avec un double battant, quatre se situent dans les axes des temples et trois sont à des emplacements particuliers.

Pour ces trois dernières, deux se situent dans le temple de l'est de Ramsès II. Il s'agit des portes nord et sud ouvrant sur la salle hypostyle. Sous ce souverain, seuls ces accès existaient et permettaient de s'approcher de l'obélisque unique. Ce n'est que sous Ptolémée VIII que cet élément devient accessible par une porte centrale ⁴⁰. La troisième ouverture à double battant accédant à une salle hypostyle qui ne se trouve pas sur un axe central est la porte 1 du jardin botanique de l'*Akh-menou* ⁴¹. Cette dernière dessert l'entrée du sanctuaire principal de l'*Akh-menou*. Ces trois portes se situent toutes à un emplacement important ce qui pourrait justifier un traitement spécial avec un cadre C1. Malheureusement le manque de comparaison avec des éléments de cette nature dans d'autres temples ne permet pas d'aller plus en avant dans les interprétations.

Ensuite, les 4 portes à double battant s'ouvrant sur une salle hypostyle qui se situent dans les axes des temples sont probablement dotées d'un cadre de type C1. Le parallèle avec l'accès de la salle d'apparition de Dendara et ceux des trois salles hypostyles de Medinet Habou vont dans ce sens. Un cadre C1 est donc proposé pour les portes suivantes :

- porte de la salle hypostyle du temple de Ramsès III,
- porte de la salle hypostyle du temple de Khonsou,
- porte de la salle hypostyle du temple d'Opet,
- porte centrale de la salle hypostyle du temple de l'est de Ramsès II.

Si l'hypothèse ci-dessus se vérifie, les portes à double vantail ouvrant sur une salle hypostyle sont toutes pourvues d'un encadrement de type C1.

En revanche, les huit portes présentant un simple battant ne semblent pas répondre à une unique interprétation :

- porte nord de la salle hypostyle (*proposition C1*),
- porte sud de la salle hypostyle (*proposition C1*),
- porte 1 de la salle à colonnes polygonales de l'*Akh-menou* (*proposition C1*),
- porte de la salle hypostyle de la salle Sokarienne de l'*Akh-menou* (*proposition C1*),
- porte sud-ouest de la salle hypostyle du temple de Khonsou (B2),
- porte est de la salle hypostyle du temple de Khonsou (B1),
- porte sud-est de la salle hypostyle (B1),
- porte nord-est de la salle hypostyle (A).

P. BARGUET pense que les portes nord et sud de la salle hypostyle ont été considérées comme des pylônes en raison des scènes d'abattages d'ennemis sur les murs extérieurs. Le mot utilisé dans le nom de ces portes est *sbꜣ* 𓂏 et non *bḥnt* ⁴². Cependant, il est possible que dans le nom de la porte, le terme *sbꜣ* soit utilisé pour désigner l'objet, alors que le terme *bḥnt* est employé pour signaler la fonction, comme cela a été vu précédemment à propos de la porte sud de la cour du III^e pylône. À Dendara, les portes est et ouest d'accès à la salle hypostyle sont également à simple battant et pourvues d'un cadre de type C1. Ce type d'encadrement est donc proposé pour ces deux passages.

39 P. ZIGNANI, *Le temple d'Hathor à Dendara*, fig. 3/17, p. 102, p. 230 et pl. 23.

40 P. BARGUET, « L'obélisque de Saint Jean de Latran dans le temple de Ramsès II à Karnak », *ASAE* 50, 1950, p. 270-280 ; P. BARGUET, *Le temple*, p. 241-242.

41 J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou*, p. 127-142.

42 P. BARGUET, *op. cit.*, p. 61.

Au sujet de la porte 1 de la salle à colonnes polygonales de l'*Akh-menou*, il n'existe plus aucune trace des montants. J.-Fr. Carlotti suppose que ces derniers étaient en granite tout comme le seuil dans lequel la crapaudine est encore visible⁴³. De la même manière pour la porte de la salle hypostyle de la salle sokarienne et de l'accès aux chambres funéraires de ce même édifice, J.-Fr. Carlotti propose la restitution d'un seul vantail droit. En effet, seule la porte qui mène aux sanctuaires axiaux semble être à double battant⁴⁴. Compte tenu de ce qui a été dit précédemment au sujet de l'utilisation du granite, un cadre C1 est également suggéré pour ces accès.

Enfin, les portes à simple battant, d'accès à la salle hypostyle du temple de Khonsou sont pourvues, pour celle du sud-ouest, d'un encadrement B2 et celle de l'est, d'un cadre B1. Il se pourrait que l'explication se trouve dans la fonction des structures proches du temple. En effet, toutes les portes percées dans le mur ouest du temple, ont toutes un cadre B2 alors que toutes celles se situant à l'est ont un cadre B1. La présence de structures autour du temple pourrait apporter des éléments de réponse puisqu'un lac sacré et plusieurs bâtiments ont été identifiés à l'ouest⁴⁵.

Les portes sud-est et nord-est de la salle hypostyle du grand temple d'Amon, sont de même facture que les deux accès latéraux dans le temple de Khonsou. Il s'agit clairement de circulations secondaires.

En conclusion, il est possible que les grandes portes des axes transversaux des salles hypostyles, soient pourvues d'un cadre de type C1 alors que les accès secondaires ont un encadrement moins riche de type B1 ou B2, en fonction des structures et circulations proches. Le traitement des deux portes latérales de la salle hypostyle à Dendara (simple battant avec un cadre C1) va dans le sens de cette hypothèse.

- **L'ensemble des accès aux chapelles** est le groupe le plus important de l'étude. Ces portes sont de différentes natures en fonction de leur emplacement et méritent une attention particulière. Les accès signalés en gris dans le tableau ci-dessous sont tous localisés dans le temple d'Opet. Il semble qu'ils fassent parties des exceptions rencontrées à plusieurs reprises concernant ce temple, nous ne nous attarderons donc pas dessus.

Encadrement

Chapelle	Encadrement							TOTAL	Trace de tore latéral	Trace de cadre en saillie
	A	B1	B2	C1	C2	D	Pas d'élév.			
double battant	1	1	4	6	2	–	28	42	1	19
simple battant	1	9	7	–	–	–	15	32	–	15
Pas de traces	1	2	–	–	–	–	11	14	–	3
TOTAL	3	12	11	6	2	0	54	88	1	37

Les portes à double vantail

Les quatre portes à double battant ayant un encadrement de type B2, se trouvent au niveau des accès aux chapelles latérales des temples de Séthi II et de Ramsès III.

Quatre des six portes à double battant ayant un encadrement de type C1, se situent dans l'axe du temple auquel elles appartiennent, soit :

- porte 2 du temple de Séthi II,
- porte 1 des chapelles du temple de Ramsès III,
- porte d'accès au sanctuaire de barque du temple de Khonsou,
- porte 2 des salles axiales du temple d'Opet.

Les deux autres portes sont les chapelles 3 et 4 du temple d'Opet. Elles ont également un encadrement C1 mais ne sont pas situées dans l'axe.

43 J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou*, p. 87-88.

44 *Ibid.*, p. 95-96.

45 Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd), *Egyptian Religion*, p. 904.

Nous ne reviendrons pas sur les deux portes à double battant avec encadrement C2 ⁴⁶. Cependant, avec les différents éléments recueillis dans cette étude, un certain nombre d'hypothèses pour les dix-neuf accès à double vantail présentant des traces de cadre en saillie peuvent être établies :

Encadrement C1

- porte 1 et 3 des salles axiales de l'*Akh-menou* ⁴⁷,
- porte 6 et 7 du sanctuaire de barque nord d'Hatshepsout,
- porte de la chapelle axiale (pt.2) du temple de Khonsou.

Encadrement B2

- porte 2 de la chapelle gréco-romaine devant le pylône.

Encadrement C1 ou B2

Aucun indice ne permet de trancher pour un encadrement C1 ou B2 concernant les portes ci-dessous :

- porte des chapelles 2 à 5 du sanctuaire de barque nord d'Hatshepsout,
- porte des chapelles 2 à 6 du déambulatoire sud de la zone centrale du temple,
- porte des chapelles 2 à 4 du déambulatoire nord de la zone centrale du temple,
- porte d'accès à la salle nord-est de l'*Akh-menou* (JB.4) ⁴⁸.

Les portes à simple vantail

Les neuf portes à simple battant avec un encadrement B1 se situent toutes après un accès pourvu d'un cadre plus riche (B2 ou C1) :

- porte des chapelles 2, 3 et 7 du temple de Ramsès III,
- porte des chapelles 3 et 4 autour du sanctuaire de barque du temple de Khonsou,
- porte des chapelles 3, 4, 5 et 8 des chapelles nord du temple de Khonsou.

Fr. Laroche-Traunecker, pense que ces dernières devaient avoir un cadre en saillie (B2), ravalé lors des transformations ultérieures afin de les regraver ⁴⁹. Cette hypothèse correspondrait mieux à ce qui est attendu à la suite d'une porte avec un encadrement C1.

Les 7 portes à simple battant avec un cadre de type B2 sont toutes situées après un accès doté d'un cadre de type C1 :

- porte de la chapelle 5 du sanctuaire de barque sud d'Hatshepsout,
- porte des chapelles 1 et 3 des salles sokariennes de l'*Akh-menou*,
- porte de la chapelle 2 des salles funéraires de l'*Akh-menou*,
- porte de la chapelle 5 des salles axiales de l'*Akh-menou*,
- porte est de la chapelle 5 et porte de la chapelle 6 autour du sanctuaire de barque du temple de Khonsou.

Concernant les quinze portes à simple battant conservant des traces de cadre en saillie un certain nombre de propositions peuvent être faites :

Encadrement C1

- l'accès à la salle axiale du temple de Khonsou (SX pt.1).

Les traces d'une crapaudine haute droite et d'une serrure du type III selon la typologie de U. Hölscher ⁵⁰, dans l'embrasure gauche, ne laissent aucun doute pour proposer une porte à simple battant, là où deux seraient attendues. Cette porte a une fonction spécifique dans le temple puisqu'elle sépare la zone dédiée à Amon de

46 *Supra*, 2.2.

47 J.-Fr. CARLOTTI, *L'Akh-menou*, p. 113 ; A. VARILLE, « Quelques notes sur le sanctuaire axial du grand temple d'Amon III à Karnak », *ASAE* 50, 1950, p. 127-135.

48 J.-Fr. CARLOTTI, *op. cit.*, p. 143 ; J. LAUFFRAY, « Le secteur Nord-Est du temple jubilaire de Thoutmosis III à Karnak, état des lieux et commentaire architectural », *Karnak* 2, 1969, p. 207.

49 Fr. LAROCHE-TRAUNECKER, dans W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion*, p. 913-914.

50 U. HÖLSCHER, *OIP* 55, p. 35-37.

celle consacrée à Khonsou. Cl. Traunecker explique le traitement de cet élément par une volonté des constructeurs de rappeler le I^{er} pylône qui est lui aussi conçu avec un seul battant⁵¹. Un encadrement C1 est donc proposé pour cet accès.

Encadrement B2

- porte des chapelles 3, 6, 7 et 8 du sanctuaire de barque sud d'Hatshepsout,
- porte des chapelles 2, 4, 5 et 6 des salles sokariennes de l'*Akh-menou*,
- porte de la chapelle 3 des salles funéraires de l'*Akh-menou*.

Encadrement B1

- porte des chapelles 1, 2 et 4 de la cour nord du VI^e pylône,
- porte des chapelles 6 et 7 des chapelles nord du temple de Khonsou.

Sans énumérer les portes de chapelles sans trace de vantail ni d'encadrement, des restitutions peuvent être proposées pour certaines d'entre elles, par jeu de symétrie ou lorsqu'un accès fait partie d'un alignement de pièces identiques.

- **Les portes de couloir** sont très mal conservées à Karnak. Sur les douze accès répertoriés, seulement deux peuvent être identifiés avec un encadrement de type A et sont localisés dans le temple d'Opet. Il est difficile de faire des suggestions sur ces éléments puisqu'il ne reste presque rien des dix autres portes.

- **Les vestibules** sont des espaces tampons qui servent à la distribution vers les autres pièces. Sur les dix-sept portes de cette catégorie, seules trois sont suffisamment conservées pour déterminer le type de cadre et le nombre de vantaux :

- la porte du vestibule des chapelles nord du sanctuaire de barque d'Hatshepsout.

Cette porte est en granite, à double vantail avec un encadrement de type C1. Le même traitement peut être restitué pour l'accès au vestibule des chapelles sud puisque le seuil et une partie du cadre sont en granite.

- Le vestibule du V^e pylône.

Cet espace est le résultat des transformations réalisées par Thoutmosis III pour envelopper les obélisques d'Hatshepsout. Cette construction est rendue solidaire du V^e pylône par deux murs percés de portes⁵². Ces ouvertures sont malheureusement mal conservées. Les traces de cadre en saillie laisse seulement supposer que ces portes sont pourvues d'un encadrement de type B2 ou C1.

Avec le peu d'information récoltées sur ces éléments, aucune logique d'organisation ne se dégage clairement.

- **Les portes desservant les escaliers et les magasins** sont toutes à simple battant droit. Celles des magasins sont toutes pourvues d'un encadrement type B2. Les accès aux escaliers qui se situent dans des espaces clos, c'est-à-dire à l'intérieur des temples, ont un encadrement de type B1. Tandis que ceux qui sont visibles depuis l'extérieur, comme les escaliers de pylônes, ont un cadre de type B2. Seule exception, l'ouverture qui permet d'accéder à la porte de l'escalier du X^e pylône. Cette dernière est très mal conservée et le mur dans lequel est percée cette porte recouvre la vraie porte des escaliers.

4. Conclusion

Sans s'avérer exhaustive, cette étude permet toutefois de proposer quelques hypothèses de travail. La typologie mise en place par T. Grotthoff a ainsi pu être complétée⁵³. En effet, le type de pierre, le nombre de vantail, le type d'encadrement et la fonction de l'espace desservi, semblent relever une certaine hiérarchie. Le tableau ci-dessous récapitule les caractéristiques importantes qui ressortent de ce travail :

51 Cl. TRAUNECKER, « Le monde funéraire et les temples », *Dossier d'Archéologie* 61, 1982, p. 70-78.

52 P. BARGUET, *Le temple*, p. 100-102.

53 T. GROTHOFF, *Die Tornamen*.

Cadre	Battant	Matériau	Servitude
A	simple	grès	divers mais secondaires
B1	simple	grès	accès secondaires, chapelles et magasins
B2	simple	grès	accès secondaires, chapelles, escaliers et magasins
	double	grès	chapelles latérales (Séthi II et Ramsès III)
C1	double	grès	pylônes, portes axiales, porte sud de la cour du III ^e pylône, portes des portiques boubastides nord et sud-est (nommées « pylône » dans les textes)
	simple	grès	I ^{er} pylône et pylône de Khonsou, portes nord et sud de la salle hypostyle (considérées comme pylône)
	double	granite	X ^e pylône, zone du sanctuaire de barque d'Hatshepsout
	simple	granite	VI ^e et VII ^e pylônes, porte 2 des sanctuaires axiaux, porte de la salle hypostyle de la salle Sokarienne, porte 1 de la salle à colonnes polygonales de l' <i>Akh-menou</i>
C2	double	grès	porte du sanctuaire caché d'Amon-Rê dans l' <i>Akh-menou</i> , chapelles axiales du temple d'Opet et reposoirs de barque (en quartzite pour celui d'Hatchepsout)
	double	granite	reposoirs de barque (Philippe Arrhidée)
D	double	grès	portiques et avant-portes

Une organisation apparaît plus facilement dans un ensemble clos tel que les temples de Khonsou et Opet à Karnak ainsi qu'à Dendera⁵⁴. Les conditions deviennent cependant moins évidentes dans l'ensemble du temple de Karnak. Bien qu'il s'agisse de l'un des échantillonnages les plus importants d'Égypte, son manque d'homogénéité dû à ses multiples remaniements révèle les limites de cette étude. Même si certains aspects n'ont pas été traités ici (métrologie, programme épigraphique), la méthodologie mise au point dans cette recherche, à savoir le système de base de données et les analyses statistiques et spatiales, semble adéquate. Il est évident que les accès, quels qu'ils soient, bénéficient d'un traitement particulier et réfléchi.

Enfin et pour terminer, nous proposons une restitution formulée grâce aux hypothèses de ce travail (**fig. 7**).

⁵⁴ Medinet Habou ne conserve malheureusement pas assez d'élévations pour une mise en évidence claire.

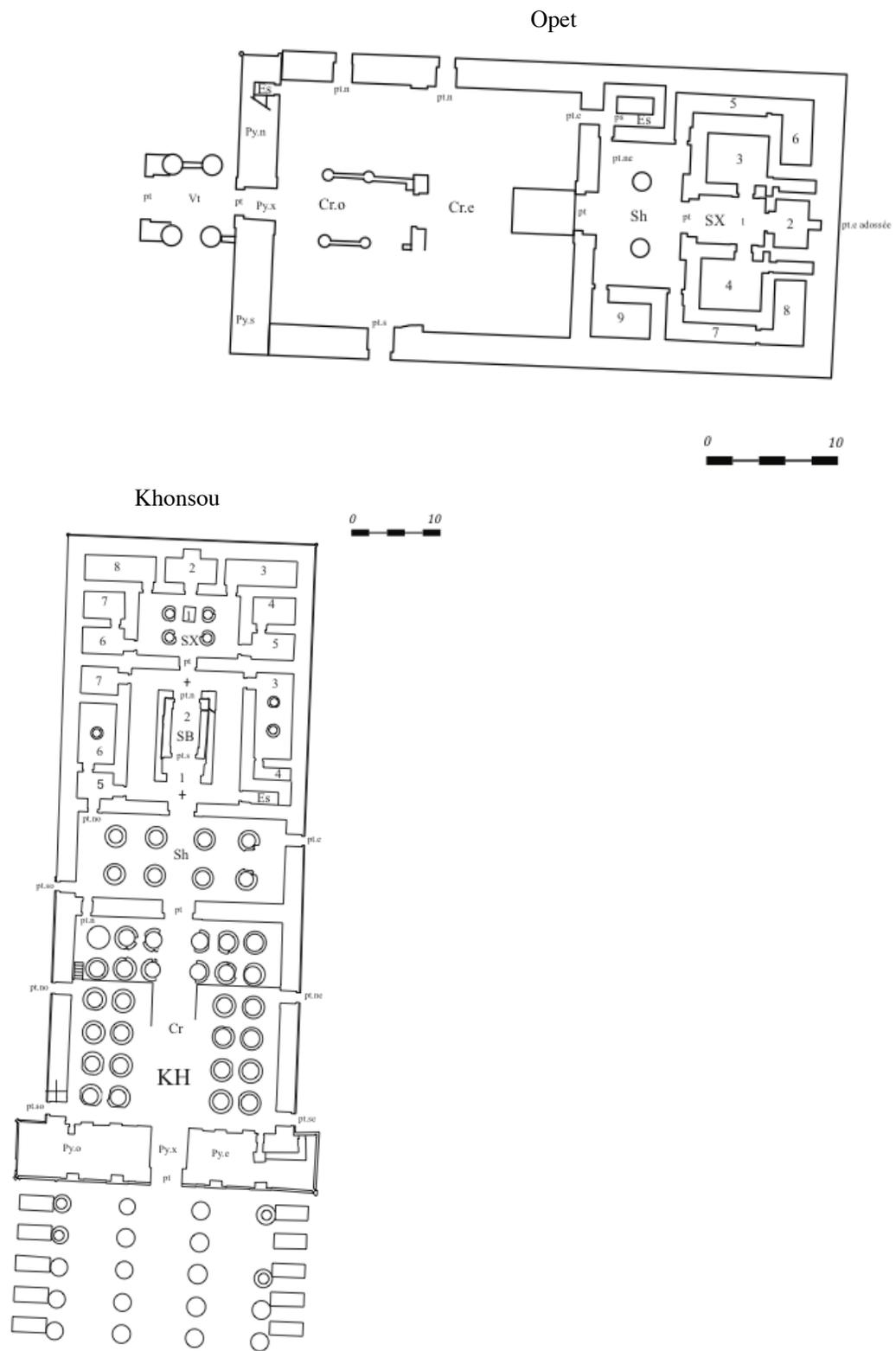


Fig. 1. Plan des temples d'Opet et de Khonsou (sur la base du relevé de M. Azim).

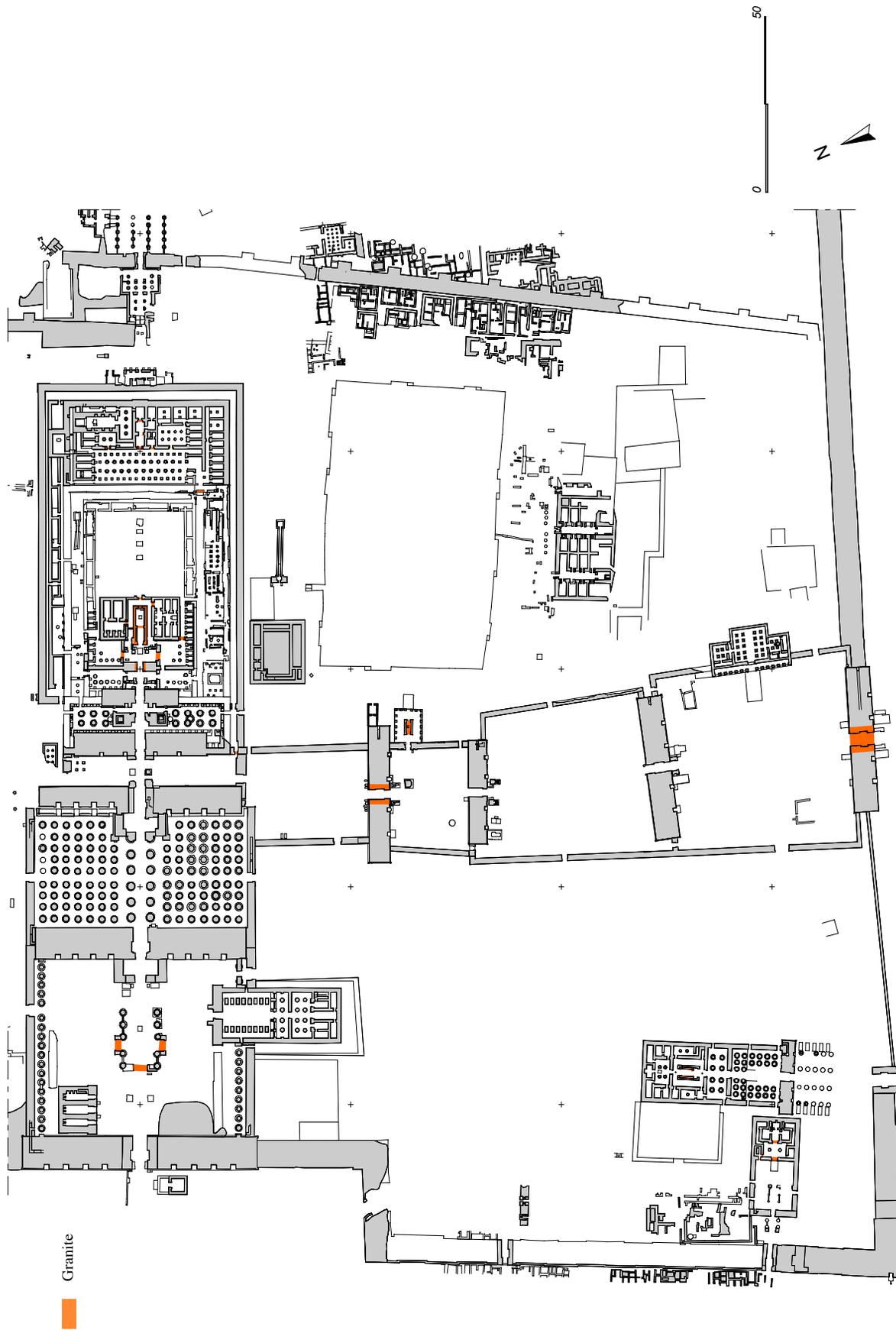


Fig. 2. Localisation de l'emploi du granite dans l'enceinte de Karnak.

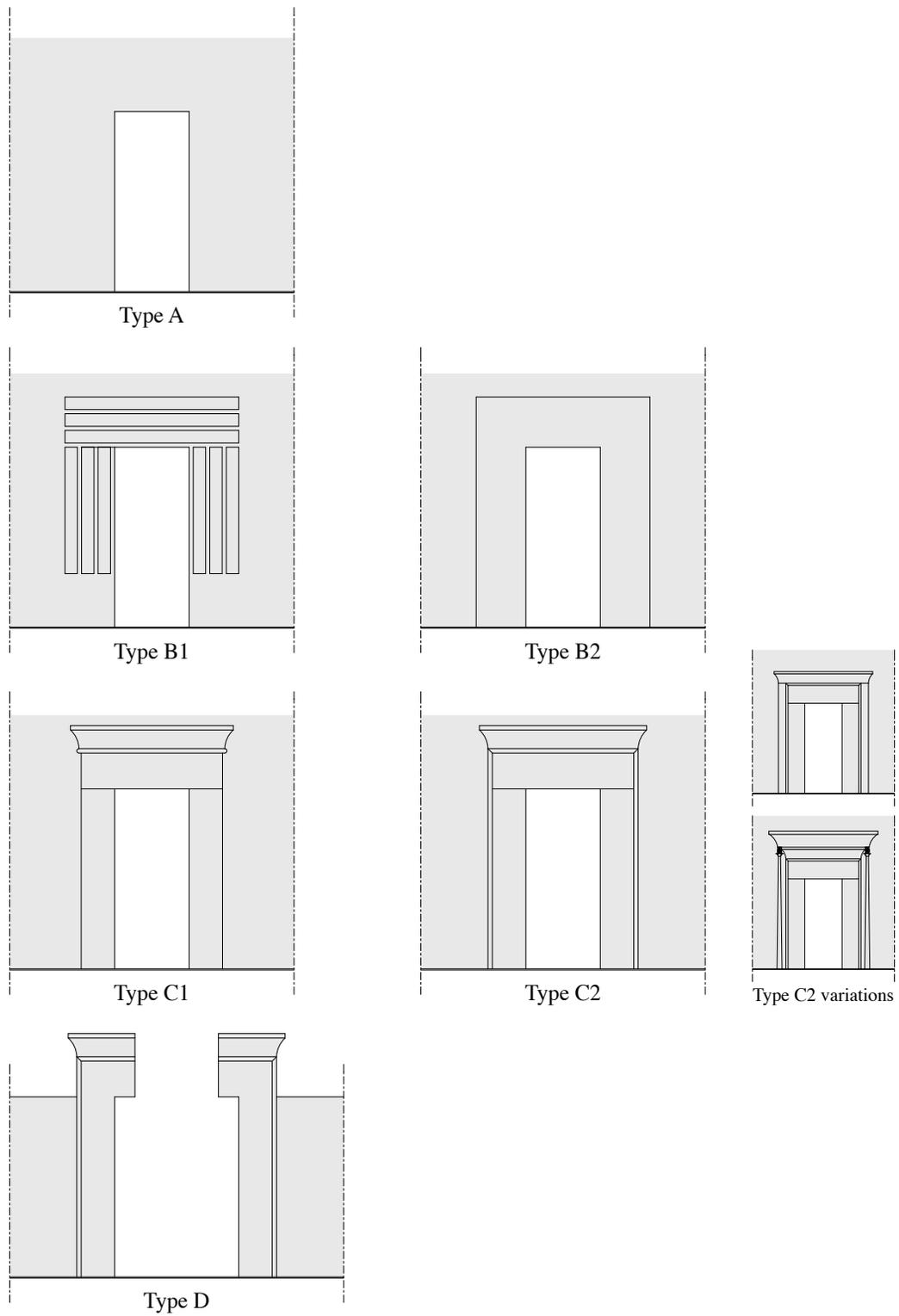


Fig. 3. Typologie des encadrements.

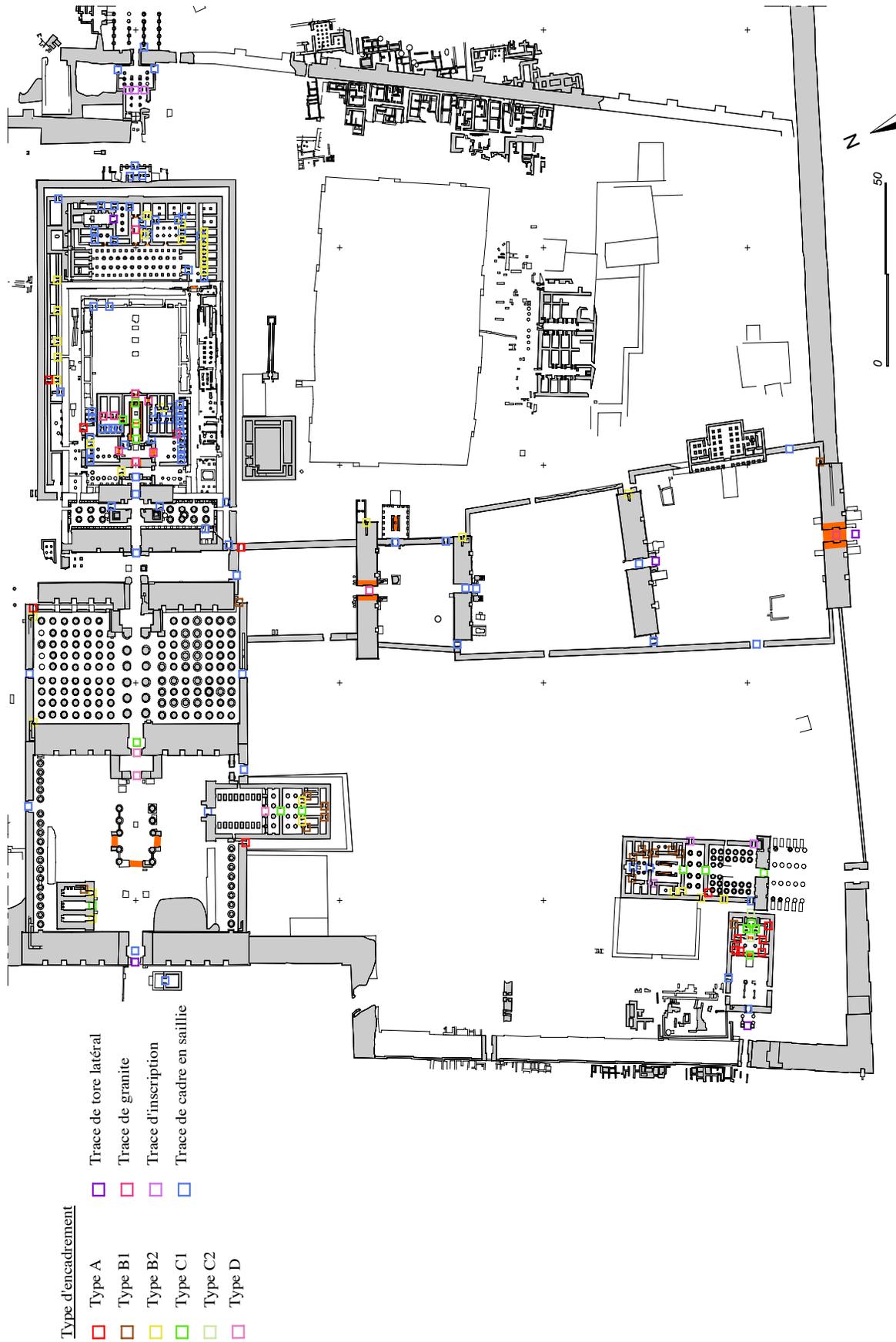


Fig. 4. Emplacement des différents encadrements à Karnak.



Fig. 5. Inscriptions apotropaïques dans l'embrasure droite de la porte nord-ouest de la salle hypostyle du temple de Khonsou.



Fig. 6. Emplacement du type d'encadrement et du nombre de battant.

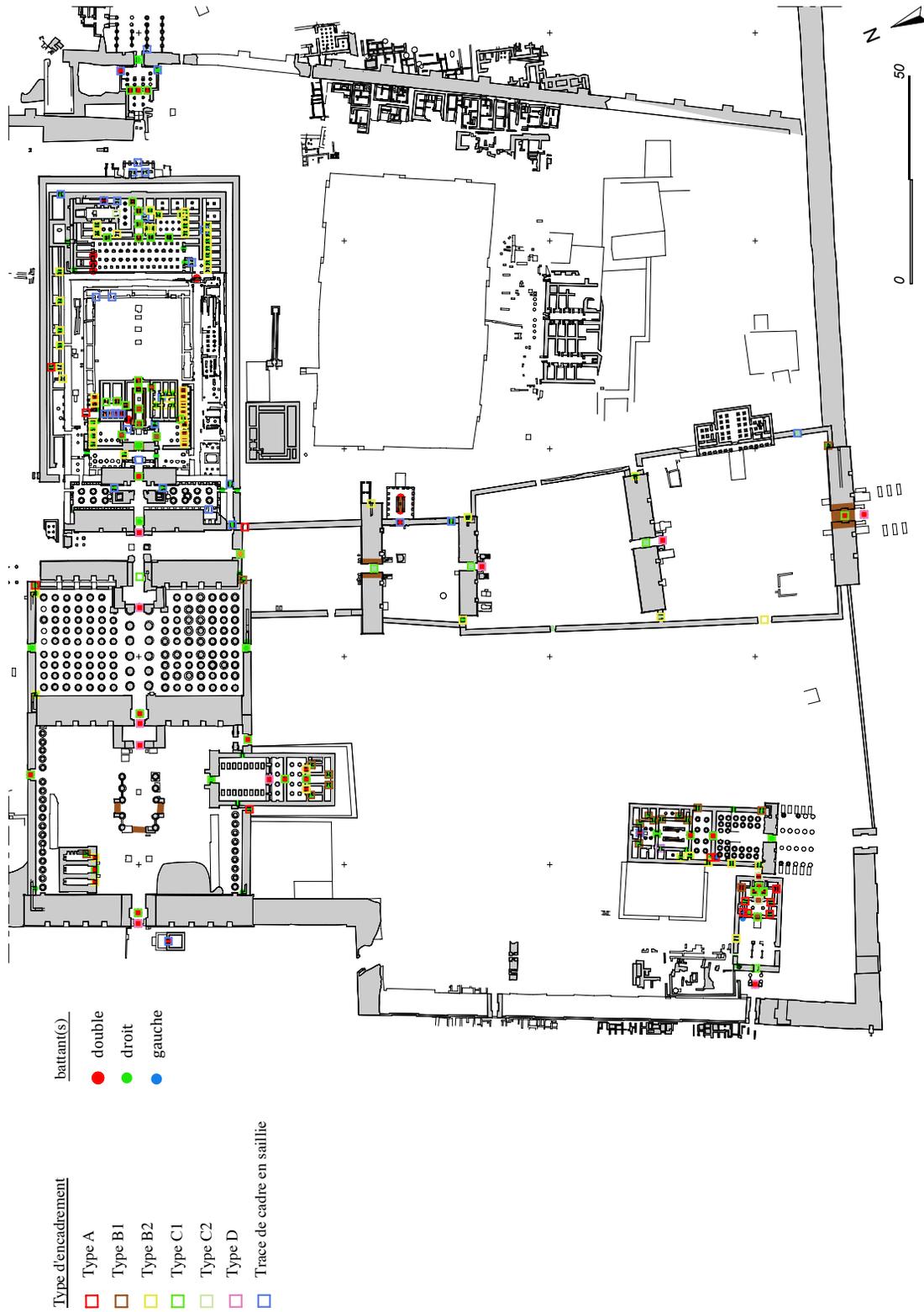


Fig. 7. Proposition de restitution du type d'encadrement et du type de battant.

ENGLISH SUMMARIES

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

“Le dispositif à escalier, puits et canalisation situé au nord-ouest du lac sacré : une *dꜣdꜣ(.t)* ?”, p. 1-21.

Architectural remains consisting of a plate-form with a stepped ramp and a well communicating with a subterranean canal system linking the Sacred Lake with the Nile had been observed by Georges Legrain to the north-west of the Sacred Lake. It is suggested here that it formed a device allowing the flow of water in and out of the lake to be regulated, together with an associated ceremonial podium. Several texts lead to the conclusion that a regulation of the lake level was essential for the accomplishment of ritual navigations on the lake. The platform and the pit used in order to open and close the canal system are possibly alluded to in a text of the high priest of Amun Amenhotep.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“Un nouvel exemplaire de la *Stèle de la restauration de Toutânkhamon à Karnak*”, p. 23-38.

Publication of a new copy of the *Restoration stela* of King Tutankhamun reused as a libation table after pharaonic times, and identified in 2011 in a storeroom inside Karnak temple.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

“À propos de deux documents d’Ahmosis à Karnak. *Karnak Varia* (§ 1-2)”, p. 39-49.

The first part of this paper is a new examination of the carving of the date on the “year 17” block of King NebphetyRe Ahmose at Karnak which led to a reconsideration of the orientation of the moon sign in his birth name during his reign as a chronological criterion. The second part deals with an unpublished fragment of the lunette of the *Tempest stela* stored in the Cheikh Labib magazine at Karnak which allows one of the oldest attestations of the rite of “driving the calves” to be identified.

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

“Une chapelle consacrée à Khonsou sur le dromos entre le temple de Mout et le Nil ?”, p. 51-62.

Publication of loose blocks found in 2005 during the work of the dewatering project south-west of Karnak temple. They were dedicated by Ptolemy XII Neos Dionysos to Khonsu the child. The hypothesis is that they belonged to a small chapel which was built close to the dromos leading from Mut temple to the Nile, westward

of the north-south dromos linking Karnak and Luxor temples. It thus could be associated with the visit of the god Khonsu at Djeme.

STÉPHANIE BOULET

“Étude céramologique préliminaire des campagnes de fouille de la chapelle d’Osiris Ounnefer Neb-Djefau 2013-2014”, p. 63-79.

For the past two years investigations in the chapel dedicated to Osiris Wennefer *Neb-djefau* have revealed news ceramic contexts dating to the Third Intermediate Period and Late Period. These corpora permit a finely detailed analysis of the development of the pottery industry from the Theban area to be established.

In this article, I present some of these ceramic sets and their contributions to the analysis of ceramological development during the first millennium BC. Ceramic production dating to mid-8th century BC are a particular focus. At this time, technical and morphological changes can be observed in the ceramic industry of Thebes that give rise to the specific ceramic production of the Late Period.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

“Les édifices des divines adoratrices Nitocris et Ânkhnesnéferibrê au nord-ouest des temples de Karnak (secteur de Naga Malgata)”, p. 81-171.

The aim of this article is to gather and analyze the available data concerning the buildings of the Saite divine adoratrices in the area now partly covered by the modern village of Naga Malgata, to the north-west of the temples of Karnak. The starting point is a thorough survey of the various sources and records concerning this sector from the beginning of the XIXth century till today. Among the documents collected, the report and photographs of Maurice Pillet in the 1920s are the most informative as they give many details about a large building inscribed in the name of the divine adoratrice Ankhnesneferibre and a smaller building, with well-preserved reliefs, showing the induction of the divine adoratrice Nitocris. Using additional photographs, including aerial views, plans from various periods, and results of recent fieldwork on the site, the archaeological data provided by M. Pillet’s survey have been completed and these two Saite building, as well as several additional constructions around them, have been accurately located. In addition, several related inscriptions allow the identification of Ankhnesneferibre’s building as the palace of the divine adoratrice, which was built according to a model already attested under Nitocris, as stated in an inscription of her majordom Ibi. More generally, the area of Naga Malgata is to be identified as the quarter of the divine adoratrices, which was also probably the living place of the members of her administration and her court of female followers, “the harem of Amun”.

GABRIELLA DEMBITZ

“Une scène d’offrande de Maât au nom de Pinedjem I^{er} sur la statue colossale dite de Ramsès II à Karnak. *Karnak Varia* (§ 3)”, p. 173-180.

Publication of a Maat offering scene of Pinudjem I that was carved on the pyramidion of the obelisk-shaped back pillar of a colossal statue of pink granite, which stands in front of the north tower of the second pylon at Karnak. The statue was attributed to Ramesses II, but was usurped and erected by Pinudjem I, great army commander and high priest of Amun of the 21st Dynasty.

BENJAMIN DURAND

“Un four métallurgique d’époque ptolémaïque dans les annexes du temple de Ptah à Karnak”, p. 181-188.

The excavations at Ptah temple since 2008 have allowed, during the 2014 campaign, the discovery of a metallurgical kiln in a Ptolemaic level. Unfortunately the damage caused by Legrain’s work at the end of the

19th century has isolated this structure from any evidence of its production. Nevertheless, built with red bricks and quite well preserved, this kiln presents a shape that seems otherwise unattested. Analysis of its technical characteristics is significant as future investigations could produce parallels. The good preservation of this example could therefore be useful background for this next stage of research.

AURÉLIA MASSON

“Toward a New Interpretation of the Fire at North-Karnak? A Study of the Ceramic from the Building NKF35”, p. 189-213.

This paper challenges the traditional dating of the fire which destroyed North Karnak through the analysis of ceramics discovered in a razed mud brick building- NKF35 - located west of the sanctuary of Montu. The fire has previously been attributed to the invasion of Cambyses II in 525BC, but we show that the structure NKF35 was most likely burnt in an earlier period. Statistical study of the types of vessels gives us a hint as to the nature and possible functions of this building found in the vicinity of the Chapel of Osiris Nebdjet, which is likely to be contemporary.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

“The Chapel of Osiris Nebdjet/Padedankh in North-Karnak. An Epigraphic Survey”, p. 215-235.

The aim of the epigraphic survey carried out *in situ* in North Karnak (during November 2008), in the Karnak magazines and in the Cairo Museum (January and June 2009) was to collect the different sources related to the chapel of Osiris-Nebdjet. Located in the western part of the site, the chapel was found by Legrain in the first years of XXth century but needed more precise information on its original location and its date. The survey permits a more precise chronology for the building-phases of this monument during the Dynasties XXV and XXVI to be proposed and the probable cultic dedication of the chapel to both Osiris Nebdjet and Osiris-Padedankh to be confirmed.

RENAUD PIETRI

“Remarques sur un remploi du temple de Khonsou et sur les hipponymes royaux au Nouvel Empire”, p. 237-242.

This article concerns a reused block in the Temple of Khonsu at Karnak. The block is inscribed with two columns of hieroglyphs, giving the beginning of a $htr \text{ } \text{ } tp(y) n(y) hm=f$ formula and the name of a horse's team, $Ptpt(w)-h\text{ } \text{ } s.wt$. Royal horse names and their presentation in monumental scenes are discussed, as is the question of the dating of the block

MOHAMED RAAFAT ABBAS

“The Triumph Scene and Text of Merenptah at Karnak”, p. 243-252.

The triumph scenes of the pharaohs are the longest-lasting and best-attested iconographic motif of Egyptian culture. As stated by many historians and Egyptologists, they are a purely formal representation of Pharaoh's timeless role as victor for Egypt and its gods, as also confirmed here. The triumph scenes of the Ramesside warrior pharaohs in which the king is represented smiting different groups of northern and southern enemies with his mace and in the presence of Amun-Re were usually displayed to glorify their victories. The triumph scene and text of Merenptah, which is located at the south end of the inner face of the eastern wall of the “Cour de la Cachette” at Karnak temple, is one of the most significant and important historical sources for Merenptah's reign; it sheds light on new aspects of his military events and campaigns in Asia and Nubia. Some recent Egyptological studies dealing with the historical texts and battle reliefs of Merenptah in Karnak and elsewhere provide valuable information that could allow a different historical reading and interpretation of the Karnak

triumph scene and text. This paper presents a new study of the triumph scene and text of Merenptah at Karnak in light of this context.

JEAN REVEZ, PETER J. BRAND

“The Notion of Prime Space in the Layout of the Column Decoration in the Great Hypostyle Hall at Karnak”, p. 253-310.

Artists who decorated pharaonic monuments had a clear understanding of the relative value of the different parts of buildings in relation to their degree of exposure and visibility in prestigious locations, especially along the processional axis. In this respect, the 134 gigantic columns that once stood inside the Ramesside Hypostyle Hall in the Temple of Amun-Re at Karnak offer an excellent case study. The aim of the present article is first to define what spaces inside the Hall, and on each individual column, were perceived as having the highest priority, on the principle that the areas inside the building and the sections of the columns that were the first to be decorated with scenes and inscriptions were likely deemed by the Ancient Egyptians to be the most valuable. We will also use three related criteria to define the concept of “prime space” in relation to certain epigraphic characteristics of the column stereotyped decoration in the Great Hypostyle Hall: (1) evidence for recarving, a practice that demonstrates that prized space can be repurposed; (2) the varying quality of workmanship; and (3) the exceptional nature of certain decorative motifs we call “geographical markers” that stand out from an otherwise very uniform program of decoration.

HOURIG SOUROUZIAN

“Le mystérieux sphinx de Karnak retrouvé à Alexandrie”, p. 313-326.

The statue of an enigmatic sphinx of Amun with an exceptional iconography was seen and photographed in Karnak in 1858; since then its position had remained unknown. This sphinx has been recently rediscovered by the author in Alexandria. It is quite well preserved, even if it was completely painted white in modern times. It represents the god Amun as a sphinx with a lion body and human head wearing the crown of Amon. The high feathers once placed at the top of the crown are now missing. From the style and characteristic features the sphinx can be dated to the reign of Tutankhamun. This sphinx with its unique iconography enriches the repertoire of sphinx statuary with a new type, and adds a new chapter to the sad history of dispersed monuments.

AURÉLIE TERRIER

“Ébauche d’un système de classification pour les portes de temples. Étude de cas dans l’enceinte d’Amon-Rê à Karnak”, p. 327-346.

Karnak was a great religious center from the Middle Kingdom and remained active until Roman times despite many modifications. Its exceptional longevity and state of preservation make it particularly suitable for a study of temple doors. 245 examples were documented – a much richer sample than in any other Egyptian temple – and allows a stylistic and chronological typology to be proposed, following specific criteria detailed here. The results of this study may hopefully lay the foundation for the archaeological analysis of temple doors in Egypt more generally.

CHRISTOPHE THIERS

“*Membra disiecta ptolemaica* (III)”, p. 347-35.

Third part of the publication of Ptolemaic loose blocks from Karnak. They belong to the reigns of Ptolemy IX Soter to Ptolemy XII Neos Dionysos and enhance our knowledge of the building and decoration programmes at Karnak.

ANAÏS TILLIER

“Un linteau au nom d’Auguste. *Karnak Varia* (§ 4)”, p. 357-370.

In 1969 the excavations of the pathway of the first pylon of the temple of Karnak unearthed a small lintel (142 x 36 x 34,5 cm) inscribed in the name of Augustus. Unpublished until now, this contribution provides photographs, facsimiles, translation and commentary of the block and its decoration which consists of four offering scenes to Amun, Mut, Khonsu, Min-Amun-Re-Kamutef and Min Coptite, lord of Akhmim.

تم تأريخه بأنه يرجع إلى عهد الملك توت عنخ آمون. هذا التمثال بنقوشه الفريدة يعتبر مرجعا يثري صناعة تمثال أبو الهول بشكل جديد، ويضيف فصلا جديدا للتاريخ الحزين للآثار التي فقدت مواقعها.

AURÉLIE TERRIER

مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة في سور آمون-رع. ٣٤٦-٣٢٧

كان الكرنك مركز ديني عظيم خلال الدولة الوسطى وظل كذلك إلى وقت الحكم الروماني حيث أدخل عليه العديد من التعديلات، إن قدمه وحالته الجيدة جعلت منه بالتحديد مكان مناسب لدراسة أبواب المعبد. هناك ٢٤٥ نموذج قد سجلت كأكثر النماذج ثراء عن أى معبد مصري آخر، وقد سمحت هذه النماذج بتقدم علم النقوش والكتابات ويرجع ذلك إلى الطبيعة الخاصة بالنقوش هنا، ونأمل أن هذه الدراسة تكون قد أسست لعلم دراسة نقوش أبواب المعابد في مصر بشكل عام.

CHRISTOPHE THIERS

٣٥٦-٣٤٧. *Membra disiecta ptolemaica* (III)

يثرى الجزء الثالث من منشور الأحجار البطلمية المتناثرة في الكرنك، الذي يرجع إلى حكم بطليموس التاسع سوتر وإلى بطليموس الثاني عشر Neos Dionysus معلوماتنا عن البناء وبرامج النقوش بالكرنك.

ANAÏS TILLIER

عتب بإسم أغسطس. (4) *Karnak Varia*. ٣٥٧-٣٦٩

سنة ١٩٦٩ كشفت الحفريات في ممر الصرح الأول بالكرنك عن عتب باب صغير مقاس (١٤٢x٣٦x٣٤سم) تحمل إسم أغسطس وهي غير منشور حتى الآن هذا الإكتشاف يقدم صوراً وصوراً طبق الأصل وترجمات وتعليق على الحجر ونقوشه التي تتكون من أربعة مشاهد تقديم قرابين إلى آمون، موت، خنسو، مين-آمون-رع-كاموتف ومين قفط رب أخميم.

FRÉDÉRIC PAYRAUDEAU

مقصورة Osiris Nebdjet/Padedankh شمال الكرنك، تحليل للنقوش. ٢٣٥-٢١٠

بدأ تحليل النقوش في شمال الكرنك في نوفمبر ٢٠٠٨، وفي مجلة الكرنك ومتحف القاهرة (يناير - يونيو ٢٠٠٩) خصصت لجمع مصادر مختلفة تتعلق بمقصورة Osiris Nebdjet والتي تقع في الجزء الغربي من الموقع، أكتشفت المقصورة بواسطة Legrain في السنوات الأولى من القرن العشرين ولكنها تحتاج إلى معلومات أكثر دقة عن موقعها الأصلي وتاريخها. توضح الدراسة الترتيب الزمني الدقيق للمبنى ومراحله خلال الأسرتين الخامسة والعشرين والسادسة والعشرين ولتؤكد تكريس المقصورة لكليهما Osiris Nebdjet و Osiris Padedankh.

RENAUD PIETRI

ملاحظات على إعادة استخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية في الدولة الحديثة. ٢٤٢-٢٣٧

يتعلق هذا المقال بحجر في معبد الإله خنسو في الكرنك، الحجر يتمثل في عامودين من الكتابة الهيروغليفية تنص في البداية على $hm=f n(y) tp(y) htr$ وإسم فريق الخيول، $Ptpt(w)-h3s.wt$ وأسماء الخيول الملكية وتمثيلها على النقش الأثري ويبقى السؤال عن تاريخ الحجر.

MOHAMED RAAFAT ABBAS

مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح في الكرنك. ٢٥٢-٢٤٣

تعتبر مشاهد الإنتصار للفراعنة من أطولها عمرا وشاهدا على علم الأيقنة في الحضارة المصرية القديمة، وكما سجل العديد من علماء التاريخ والمصريات، تعد هذه المشاهد شاهدا رسميا وممثل للدور التاريخي للحضارة المصرية وألتهها، وكما هو مؤكد هنا في مشاهد إنتصار المحاربون المصريون الرعامسة حيث يمثل الملك وهو يضرب الأعداء الشماليين والجنوبيين بصولجانه في حضور الإله آمون رع حيث عادة ما يمثل حاضرا لهذه المشاهد ليبارك الإنتصارات. مشهد الإنتصار وكتابات مرنبتاح الموجودة في الطرف الشمالي على الوجه الداخلي للحائط الشرقي ل(فناء الخبيئة) في معبد الكرنك، يعد من أروع وأهم المصادر التاريخية لفترة حكم مرنبتاح والتي تسلط الأضواء على جوانب جديدة للأحداث والحملات العسكرية التي قام بها في آسيا والنوبة. تناولت بعض الدراسات الحديثة الكتابات التاريخية ونقوش المعارك الحربية لمرنبتاح في الكرنك وأماكن أخرى ومعلومات قيمة تمكن القراءة التاريخية والترجمة لمشهد إنتصار الكرنك وكتابته. هذه الورقة تقدم دراسة جديدة لمشهد الإنتصار والكتابة الخاصة بمرنبتاح في الكرنك في ضوء هذا السياق.

JEAN REVEZ, PETER BRAND

فكرة المساحة المميزة في تصميم تزيين الأعمدة في صالة بهو الأعمدة في معبد الكرنك. ٣١٠-٢٥٣

أدرك الفنانون الذين قاموا بتزيين الآثار الفرعونية العلاقة الوثيقة بين الأجزاء المختلفة للمباني وأهمية إختيارهم لأماكن مميزة لرسماتهم خصوصا في (المحور الموكبي)، ومن هذا السياق نجد الأعمدة الـ ١٣٤ العملاقة بداخل قاعة الرعامسة الكبرى في معبد آمون رع في الكرنك تقدم خير دليل على إحترافية الدراسة والتنفيذ. الهدف من هذا المقال هو تحديد في أي مساحة داخل القاعة وأي عامود بالتحديد كان المسئول عن إختيار أولوية النقش داخل المبنى وأي الأجزاء من الأعمدة تم تزيينها أولا بالرسومات والكتابات وأعتبرها قدماء المصريين من أقيمهم. سنستخدم أيضا ثلاث معايير ذات صلة لتعريف مفهوم (الموقع - المساحة المميزة) وعلاقتها بخصائص النقوش النمطية للعامود في قاعة بهو الأعمدة :

١. وجود أدلة تثبت إعادة النحت (تدريب - مسودة) تظهر أن الموقع المختار يمكن تغييره أو إعادة إستخدامه.
٢. تباين الجودة في الأيدي العاملة
٣. الطبيعة الخاصة لبعض النقوش التي نسميها (العلامات الجغرافية) والتي تخرج عن سياق النقوش النمطية

HOURIG SOUROUZIAN

أبو الهول الكرنك الغامض الذي عشر عليه في الأسكندرية. ٣٢٦-٣١١

وجد تمثال آمون أبو الهول ذات طبيعة نقوش خاصة وتم تصويره في الكرنك سنة ١٨٥٨ ومنذ ذلك الحين ظل موقعه غير معروف، تم إعادة إكتشافه حديثا بواسطة كاتب في الأسكندرية وهو في حالة جيدة مع أنه تم طلاؤه بالكامل باللون الأبيض مؤخرا، وهو يجسد الإله آمون بجسد أسد ورأس إنسان يلبس تاج آمون، وكان هناك ريش على قمة التمثال ولكنه وقع، من خلال خصائص وشكل التمثال

STÉPHANIE BOULET

٧٩-٦٣ . ٢٠١٤-٢٠١٣ Osiris Ounnefer Neb-Djefau أثناء حملات تنقيب مقصورة

خلال السنتين الماضيتين جرت أبحاث ترجع إلى Osiris Wennefer Neb-djefau كشفت عن أجزاء خزفية ترجع إلى العصور الوسطى والمتأخرة، هذه الأجزاء وضحت تطور صناعة الخزف والتي نشأت في طيبة. في هذا المقال أقدم لكم بعض هذه المجموعات الخزفية وإسهامها في توضيح تطور الخزفيات خلال الألفية الأولى قبل الميلاد. نجد ان المصنوعات الخزفية التي ترجع إلى منتصف القرن الثامن قبل الميلاد لها طابع خاص في تلك الفترة، وهناك تغييرات تقنية وشكلية واضحة على المصنوعات الخزفية بعد ذلك والتي تطورت بمرور الوقت حتى العصور المتأخرة.

LAURENT COULON, DAMIEN LAISNEY

١٧١-٨١ منشآت العبادات الإلهيات Nitocris et Ankhnesneferibrê في شمال-غرب معابد الكرنك (قطاع نجع ملقطة).

الهدف من هذا المقال هو تجميع وتحليل المعلومات المتاحة التي تتعلق بمباني الإله الصاوى في المنطقة المغطاه جزئيا بقريبة حديثة وهي نجع ملقطة، والتي تقع إلى الشمال الغربي لمعبد الكرنك. نقطة البداية هي من خلال بحث في المصادر والسجلات المتعددة التي تتعلق بتلك الفترة الزمنية من بدايات القرن التاسع عشر حتى اليوم. ومن خلال الوثائق التي جمعت وجد تقرير وصور ل Maurice Pilet ترجع إلى عام ١٩٢٠ وهي من أكثرها دقة لإحتوائها على العديد من التفاصيل عن مبنى كبير وصف بإسم العبادة الإلهية Ankhnesneferibrê ومبنى آخر صغير به نقوش مازالت واضحة تحت على العبادة الإلهية Nitocris وبالعمل الميداني وإستخدام صور وخرائط من أزمنة مختلفة وبفضل المعلومات التي سجلها Maurice Pilet في تقريره إكتمل البحث عن هاذين المبنيين وكذلك العديد من الأبنية المحيطة بهما قد تحددت أماكنها بدقة، فضلا عن نقوش أخرى وجدت أدت إلى التعرف على مبنى Ankhnesneferibrê والذي كان قصرا للعبادة الإلهية والذي تم بناؤه مطابقا لنموذج Nitocris. وفي هذه النقوش يتضح أن منطقة نجع ملقطة كانت معروفة كحى العبادات الإلهيات والتي كانت غالبا مكان يعيش فيه أعضاء إدارتها وأعضاء محكمتها الإناث "حريم آمون".

GABRIELLA DEMBITZ

١٨٠-١٧٣ نقش قربان لماعت بإسم بيندجم الأول على التمثال العملاق المسمى رمسيس الثانى بالكرنك. Karnak Varia (§ 3).

منشور لماعت يعرض مشهدا لبيندجم الأول منقوش على الدعامة الخلفية ذات شكل الخنجر على تمثال ضخم من الجرانيت الوردي يقف أمام البرج الشمالي للبوابة الثانية لمعبد الكرنك، ينسب التمثال إلى رمسيس الثانى ولكن تم سرقة بواسطة بيندجم الأول القائد الأعلى للجيش والكاهن الأكبر لآمون فى الأسرة ٢١.

BENJAMIN DURAND

١٨٨-١٨١ فرن تعدين يرجع للعصر البطلمى بملحقات معبد بتاح فى الكرنك؟

الحفريات فى معبد بتاح - المستمرة منذ عام ٢٠٠٨ كشفت حملة عام ٢٠١٤ عن وجود فرن لتقويم وتشكيل المعادن يعود إلى العهد البطلمى ولكن لسوء الحظ التلف الذى تسببت فيه حملة Legrain فى نهاية القرن التاسع عشر قد محى أى أثر يدل على تاريخ إنشاؤه، وقد تم بناؤه بالطوب الأحمر المحفوظ جيدا ومع أنه فقد أى أثر عن تاريخ بناؤه إلا أن إستمرار البحث فى تقنيته وخصائصه يمكن أن يكون دليلا لباحثين آخرين ربما يجدوا مستقبلا المزيد من المعلومات وأيضا طريقة حفظه تعد خطوة جيدة كى يبدأ منها الباحثون الجدد.

AURÉLIA MASSON

٢١٣-١٨٩ نحو ترجمة جديدة لحريق الكرنك الشمالى؟ دراسة للخزف من المبنى NKF35.

هذه الدراسة تعد تحديا للتأريخ التقليدي للحريق الذى دمر الجزء الشمالى من معبد الكرنك، ومن خلال تحليل بقايا الخزف الذى تم إكتشافه ورصده فى مبنى من الطوب اللبن NKF35 والذى يقع غرب قدس أقداس منتو. كان الحريق ينسب فيما مضى إلى غزو قمبيز الثانى سنة ٥٢٥ قبل الميلاد ولكن هذه الدراسه ترجح ان المبنى غالبا ما تم حرقه فى تاريخ سابق لهذا الغزو، وهناك دراسة إحصائية لهذه الأوانى الخزفية تعطينا لنا مؤشر عن طبيعة هذا المبنى وانه كان بجوار مقصورة Osiris Nebdjet التى ترجع لنفس العصر.

الملخصات العربية

MICHEL AZIM (†), LUC GABOLDE

تصميم السلم والبنر والقنوات الموجود شمال- غرب البحيرة المقدسة *d3d3.t*؟ ٢١-١

بقايا معمارية تتكون من منصة وسلالم منحدرية متصلة بشكل جيد مع نظام القنوات الجوفية الذي يربط البحيرة المقدسة بالنيل تم إكتشفها بواسطة Georges Legrain في الناحية الشمالية الغربية من البحيرة المقدسة. ومن المرجح انها كونت منظومة تسمح بتدفق المياه لداخل وخارج البحيرة حتى ينتظم مستوى الماء مع المنصة الإحتفالية المرتبطة بها. هناك عدة نصوص أدت إلى إدراك أهمية إنتظام مستوى البحيرة الذي كان أساسيا وضروريا لطقوس الإبحار المقدس. المنصة والحفرة تستخدمان لفتح وإغلاق نظام القناة وقد أشار لهما في نص للكاهن الأكبر لآمون أمنحتب.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

نموذج جديد للوحة ترميم الملك توت عنخ آمون بالكرنك. ٣٧-٢٣

تم نشر نسخة جديدة من لوحة توت عنخ آمون التي تم ترميمها وإعادة إستخدامها كطاولة تقديم خمور بعد العصر الفرعوني وقد تم التعرف عليها عام ٢٠١١ في مخزن داخل معبد الكرنك.

SÉBASTIEN BISTON-MOULIN

عن كتلة "عام ١٧" الخاصة بالملك أحمس. كسرة جديدة للوحة العاصفة الخاصة بالملك أحمس (*Karnak Varia* § 1-2). ٤٩-٣٩

الجزء الأول من هذه الورقة هو فحص جديد للتاريخ المنقوش على حجر السنة ١٧ للملك Nebphety Re Ahmose في معبد الكرنك، والذي أدى إلى إعادة النظر في تفسير رمز القمر في إسم ميلاده كترتيب زمني خلال فترة حكمه. أما الجزء الثاني فيتناول جزء لوحة (العاصفة) المخزنة في الشيخ لبيب في الكرنك والتي سمحت بالتعرف على أقدم طقس من شعائر (قيادة العجول).

MANSOUR BORAİK, CHRISTOPHE THIERS

مقصورة مكرسة للإله خنسو على طريق الكباش بين معبد موت والنيل ؟ ٦٢-٥١

أثناء العمل بمشروع نزع المياه من الجزء الجنوبي الغربي لمعبد الكرنك في عام ٢٠٠٥ وجدت أحجار متفرقة مهداه من الملك بطليموس ١٢ إلى الإله خنسو الطفل، ويفترض أن هذه الأحجار كانت مخصصة لمقصورة صغيرة تم بناءها قريبا من طريق الكباش المتجه من معبد موت إلى النيل، وبإتجاه الغرب حيث طريق الكباش من الشمال إلى الجنوب ليصل معبد الكرنك بمعبد الأقصر وبذلك تكون مجهزة لزيارة الإله خنسو في Djeme.

- ٢٤٢-٢٣٧ **Renaud Pietri** ملاحظات على إعادة إستخدام معبد خنسو وأسماء الخيول الملكية فى الدولة الحديثة
- ٢٥٢-٢٤٣ **Mohamed Raafat Abbas** مشهد لإنتصار وكتابات مرنبتاح فى الكرنك
- ٣١٠-٢٥٣ **Jean Revez, Peter J. Brand** فكرة المساحة المميزة فى تصميم تزيين الأعمدة فى صالة بهو الأعمدة فى معبد الكرنك
- ٣٢٦-٣١١ **Hourig Sourouzian** أبو الهول الكرنك الغامض الذى عثر عليه فى الأسكندرية
- ٣٤٦-٣٢٧ **Aurélie Terrier** مسودة لنظام تصنيف أبواب المعابد. دراسة حالة فى سور أمون-رع
- ٣٥٦-٣٤٧ **Christophe Thiers** *Membra disiecta ptolemaica* (III)
- ٣٥٧-٣٦٩ **Anaïs Tillier** عتب بإسم أغسطس. *Karnak Varia* (§ 4)
- ٥٧٣-١٧٣ الملخصات الإنجليزية